BUREAU DE SANTE.

Mariages, Naissances, Décès inscrits dans les dernières 24 heures.

MARIAGES.

Henry Boettner à Wilhelmina Greichgauer, Francis Clark à Louise Anna Perea, Raphael Halter à Alexandrine Cognevich, Montray Johnson à Margaret Hilburn, John I. Bothmann à Louise W. Haensel, Peter Gahan Jr à Florence Dupont, Edw. H. Gobler à Rosa E. Hayes, Emile P. Rod à Julia Wiederecht.

NAISSANCES.

Mme A. A. Drufner, un garcon ; Edw. H. Caswell, une fille ; Walter F Brehm, une fille ; Chas E. Sauls, une fille ; Ed Schoff, un garçon ; Hy. Bruzean, une fille ; Stephen J. Maynon, un garçon ; Léon Serpas, un garçon.

DECES.

David Levy, 70 ans, 6015 St-Charles ; Ophelia Ortte, 35 ans, Hôpital de Charité ; Mary Taylor, 90 ans, Lafond Home ; Joseph Williams, 42 ans, 1318 S. Prieur ; Robt Severin, 32 ans, 1523 St-Philippe ; Eddie Davis, 17 ans, Hôpital de Charité ; Félix Fazende, 38 ans, 1119 N. Villeré ; Aron Patterson, 49 ans, 1223 Annette ; Henriette Easter, 42 ans, Nouvelle-Orléans et Derbigny ; Gus Revoll, 26 ans, Houston, Tex. ; Silos Norman, 22 ans, 2924 Dryades ; Benjamin Henry, 77 ans, Hôpital Touro ; Mme Jules J. Vellere, 34 ans 2524 D'Abadie.

TRIBUNAUX.

COUR CIVILE DE DISTRICT.

Hardy & Ayer Co. vs Consumers Bread & Baking Co., séquestration de $465.

S. E. White Engelhardt vs John Wm Engelhardt, demande de divorce.

Pearl River Lumber Co. vs Crescent Lumber & Mf'g Co., réclamation de $2,533.37.

Chas C. Cordill vs Wm G. Tebault, possession d'un local.

René J. Brunet vs Gorham Marshall, réclamation de $850 sur des billets.

Frank Vatter & Cie vs C. W. Chachere, réclamation de $233.40 sur un compte courant.

Demande d'émancipation :
Ernestine Carey.

Successions ouvertes :
L. B. Hill, Mary J. Smith, Abram Ulysse, Philips Antoni.

DEUXIEME COUR CRIMINELLE DE CITÉ.

JUGE A. M. AUCOIN.

Comparutions :
Joseph Favalora, vol avec effraction : Adrien McMahon, détournement : Myrthe J. Thomas, abandon du foyer conjugal.

Affaires abandonnées :
Joseph Cuccia, Frank Goodthye, actes de violence : John P. Bordes, abandon du foyer conjugal.

Trouvé coupable :
Wm Ackermaker, attaque à main armée.

Envoyé devant la Cour criminelle sous $500 de caution :
Louis Thomas, vol avec effraction.

Ventes inscrites au bureau d'affiches.

Geo. W. Henry à Edw. E. Fournier, terrain, Burke, Hodge, Robert et Ave Peters, $200.

Philomène Morris et al à Eugène Fields, portion, Espagne, Johnson, Galvez et Mandeville, $288.50.

American Hom'd Co. à Mlle Nésida C. Louque, terrain, Ursulines, Miro, Tonti, St Philippe, $6,000.

Dr. Jos. A. Devron à Savings and Homd. Assn., terrain, Royal, Montegut, Clouet et Dauphine, $2,000.

Acquéreur à Ernest M. Knesel, même propriété, $1,600.

Mme Marie C. Harrison à Mlle Marie O. Shepard, 2 terrains, Howard, Trent, Stak et Palmer ave., $2,100.

Joseph L. Bourdette à Chas A. Ahern, portion, Peters Ave., Constance, Laurel et Octavie.

N. O. City R. R. Co. à Railways Realty Co., ilet, Canal, Welle, Delta et Crossman ; 7 terrains, Tchoupitoulas, Water, Toledano et Louisiana Ave ; 17 terrains, Pitt, Prytania, Robert et Upperline ; 8 terrains, face au Bayou St Jean ; 4 terrains, face au Bayou St Jean, $200,000.

'Mes Pires Douleurs'

"Tous les Mois"

écrit Mme Mattie Campbell, de Ratcliff, Tex., "j'endurais des souffrances inexprimables. Il est difficile de dire quelles étaient mes pires douleurs, car je souffrais de partout. Je désirais parfois que la mort mit un terme à mes souffrances. Finalement je décidai de prendre Cardui, qui a fait cesser mes douleurs et m'a permis de jouir de la vie. Je ne voudrais pas pour tout au monde retomber dans l'état où j'étais avant de prendre CARDUI, ce médicament merveilleux."

Pourquoi supporter ces douleurs singulières aux femmes, quand Cardui, Secours des Femmes, est dans toutes les pharmacies, attendant que vous le mettiez à l'épreuve? Il a fait du bien à des milliers d'autres. Pourquoi pas à vous? Douleurs de femme sont un signe de maladie de femme. Maladie de femme est un signe de débilité féminine. Débilité, maladie et douleur disparaissent, on l'a découvert, à l'usage de Vin de Cardui. Essayez-le! Tous les pharmaciens dignes de confiance le vendent.

Mme Mattie Campbell.

PRECIEUX LIVRE GRATIS

Demandez par écrit le Livre de 64 pages illustré, "Home Treatment for Women" décrivant les symptômes des Maladie de Femme et donnant de précieux avis sur la santé, l'hygiène, la diète, les médicaments, etc., pour les femmes. Expédié gratis, franc de port. Adresse: Ladies Advisory Dept., The Chattanooga Medicine Co., Chattanooga, Tenn.

Prenez CARDUI

G F -8

Candidature disputée.

Pour la candidature au poste de juge du vingt et unième district judiciaire de la Louisiane il y avait deux concurrents aux élections primaires démocratiques, MM. Joseph E. Leblanc jeune et M. C. K. Schwing. Après le scrutin celui-ci a été déclaré le candidat, mais M. Leblanc a protesté et prétendu qu'il avait obtenu la majorité des suffrages. Il s'est adressé à la justice et l'affaire a été inscrite au rôle de la cour du vingt-quatrième district présidée par le juge Joseph F. Golson.

Toutefois, les avocats de Schwing ont obtenu un ordre interdisant au juge Gibson de s'occuper de l'affaire, et la cour suprême de l'Etat a été appelée à décider.

Elle a rendu hier une décision annullant l'ordre provisoire et déclarant que le juge Claiborne avait le droit de référer l'affaire au juge Gibson.

C'est donc devant celui-ci que vont avoir lieu les débats qui doivent décider du droit de Leblanc ou de Schwing à la candidature du parti démocratique.

Nouvelle audition de cause demandée.

Le noir Joseph Landry qui a été récemment convaincu d'avoir incendié une grange de la plantation d'Aurora, près d'Alger, demande une nouvelle audition de cause.

Son avocat, J. Madison Vance, a déposé hier une requête à cet effet à la cour criminelle de district.

Local en litige.

M. C. C. Cordill intente devant la cour civile de district un procès à M. Williams G. Tebault pour rentrer en possession du local portant les numéros 216, 218 et 220 de la rue du Camp.

La loi sur la chasse.

L'avocat général Guion et l'attorney de district Parker ont eu hier une conférence au sujet de la loi sur la chasse adoptée par la législature à sa dernière session. Une erreur commise dans l'article 14 l'annulle pour ainsi dire. Il y est dit, en effet, que tout violateur des clauses de la loi, excepté des clauses des articles 13 et 14, seront punis, etc. C'est évidemment les articles 12 et 13 qui sont exceptés. Ces articles sont ainsi concus :

Art. 12. Tout chasseur non résident devra payer une licence de $25 dans chaque paroisse où il chassera, la pénalité pour la violation de cette clause étant une amende de $50 à $100 pour chaque délit, ou un emprisonnement de dix à trente jours, ou des deux.

Art. 13. Tout chasseur résident paiera une licence d'état de $1, la pénalité pour chasser sans licence étant une amende de $5 à $10 pour chaque offense, ou un emprisonnement de trois à cinq jours, ou des deux.

BEAU TEMPS.

La tempête qui régnait dans les Indes Occidentales ou Antilles ces jours derniers s'est détournée du Golfe du Mexique et est maintenant en plein Atlantique, au nord des îles Bahama.

Pour aujourd'hui le bureau météorologique annonce du beau temps et une température plus élevée que celle d'hier.

Le temps a été très frais hier dans tous les Etats-Unis, et il a gelé jusque dans le Tennessee.

Protestation de M. Lamana.

M. P. Lamana, père du jeune garçon de huit ans enlevé par des bandits dans le but d'obtenir une rançon, étranglé dans une maison écartée de Ste-Rose, dans la paroisse de St-Charles, et jeté dans un marais, proteste energiquement contre la pétition en faveur de Leonardo Gebbia et de sa sœur Nicolina, deux des misérables gredins condamnés à mort pour participation à l'horrible crime.

Dans une lettre-circulaire adressée aux citoyens de la Louisiane, M. Lamana dit qu'il ne faut pas tenir compte du sexe de Nicolina ni du fait que leurs complices jugés auparavant ont échappé à la peine capitale, attendu que les Gebbia sont encore plus coupables que les autres. Ils auraient pu sauver l'enfant en dévoilant plus tôt l'endroit où il était tenu prisonnier, la maison de Campiciano à Ste Rose.

M. Lamana termine en adjurant les pères et les mères de ne pas signer de pétition pour une commutation de peine et de laisser la loi suivre son cours.

La loi sur le concubinage.

Les deux premiers individus arrêtés pour violation de la loi nouvelle sur le concubinage, Eugène Bertrand, un blanc, et Odette Duval, une femme de couleur, ont quitté la Nouvelle-Oriéans, et la justice réclame à Joseph Bonomo la somme de $500, montant des deux cautions qu'il a fournies pour la mise en liberté des deux inculpés après leur arrestation.

M. Paul Lasalle, avocat de Bonomo, a présenté au juge Chrétien, de la cour criminelle de district, une lettre établissant que les deux accusés sont à New York, et il a demandé un délai pour son client.

Conformément à la loi le juge Chrétien a accordé un délai de dix jours à Bonomo pour amener les inculpés au tribunal ou payer les cautions forfaites, mais il est douteux que Bertrand et Odette Duval reviennent dans le délai fixé.

Il paraît que Bonomo a reçu de l'argent des accusés et que s'il est obligé de payer les $500 il ne perdra en réalité que $200.

Augmentation de salaires.

M. W. P. Luck, estimateur des douanes à la Nouvelle-Orléans, est de retour d'un voyage à New York et à Washington, et il a apporté la nouvelle de quelques promotions et d'une augmentation de salaires pour les employés de son département.

Le salaire de L. A. Becnel, chimiste adjoint, est porté de $1,600 à $1,800 par an, et celui de Miss Alice Lawrence, secrétaire de l'estimateur, de $1,000 à $1,200. Les huit ouvreurs et emballeurs toucheront dorénavant $70 par mois au lieu de $60.

M. Luck a assisté à une conférence des estimateurs des divers ports des Etats-Unis tenue à New York du 21 au 29 septembre sous la présidence de M. Geo. Wanamaker, estimateur de New York.

En outre des fonctionnaires américains des représentants de six autres gouvernements étaient présents.

Suspects pincés.

Le caporal de police Dunn a arrêté l'autre nuit à l'angle des rues Marais et Touro, deux noirs, Archie Carfe, dit Sheep, et Hermann Harrington, dit Henry Jones, qui sont fortement soupçonnés d'être les auteurs d'un vol de chaussures commis récemment dans le magasin d'Andrew Casson, à l'angle des rues Bourgogne et Français. Ils ont été condamnés hier à $20 d'amende et 20 jours de prison, plus 9 jours si l'amende n'est pas payée.

Harrington a été accusé il y a deux ans d'avoir tenté d'étrangler une femme blanche, et a été plusieurs fois condamné à la prison.

Carfe est également un récidiviste.

DECES.

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans—Décédé vendredi, 2 octobre à 1 h. 30 A. M., âgé de 52 ans, le Sociétaire LOUIS FLORIMONT, natif de Grand Villard, Haut Rhin, France. Messieurs les membres de la Société et particulièrement ceux de la catégorie du mois d'octobre sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui, samedi, 3 octobre 1908, à 1 heure P. M. Le convoi partira de l'Asile de la Société Française, rue Ste Anne, entre Derbigny et Roman.

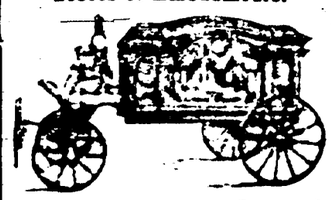
Le Président,
J. M. VERGNOLLE.
Le Secrétaire, A. LE FRANÇOIS.
3 oct—1f

JAMES BONNOT,
Successeur de JOHN BONNOT
Entrepreneur de pompes funèbres

No 623 RUE STE-ANNE
SALONS FUNEBRES.
Téléphone We 1043.

F. LAUDUMIEY, Président et Gérant. B. ADER, Vice-Président
EMILE ADER, Secrétaire.

F. LAUDUMIEY & CO., Ltd.,
Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs.



1108-1112 Rue ND Remparts
PHONE { HEMLOCK..... 408

PHONE HEMLOCK 283.
EMILE LABAT
(Autrefois Mme Veuve Jos. Ray)
Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur,
No 1308 AVENUE NORD REMPARTS
Près Esplanade.

Voitures pour Bals, Mariages, Promenades, etc. Enterrements faits des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment.
1er sept—1an

La Liquidation de la Cosmopolitan Bank.

Les avocats de John W. Todd et autres, qui ont demandé jeudi à la cour civile de district d'ordonner la liquidation de la Cosmopolitan Bank and Trust Company, ont déposé hier une requête supplémentaire dans laquelle ils demandent un mandat obligeant la compagnie défenderesse à soumettre au tribunal divers livres, entre autres les livres contenant les listes des souscripteurs au capital-stock, de ceux qui ont payé, etc.

INCENDIE.

Hier à onze heures du matin un feu a été découvert dans la demeure de Robert Meade, rue Canal, 2734. Les flammes ont été promptement éteintes.

Vente de billets de loterie.

John Diaz, un nègre qui vendait des billets de loterie, a été arrêté hier matin à l'angle des rues Villeré et Conti. Il a été écroué au poste du quatrième précinct.

AMUSEMENTS.

Orpheum THEATRE Phone Main 833.
Vaudeville Avancé.
PRIX POPULAIRES.
Tous les Soirs à 8.15 :
10, 25, 50c.
Matinées tous les Jours, excepté le Lundi :
10, 25c.
20 sept—

10c--SHUBERT Spectacle Continu de 12.30 à 10.30 p. m. Chaque Jour.
Grand Divertissement de Tableaux
—DE—
O. T. CRAWFORD.
Changement de Tableaux les Dimanches et Jeudis.
Chaque Représentation dure Plus d'une Heure.

CONSULAT DE FRANCE
Godchaux Building, 306-07
Bureaux ouverts de 9 heures à 2 heures.

AVIS.

Recherché dans un intérêt de famille :
Auguste Roux.
Mme Vve Brodu, née Adélaide Mechain.
Mlle Simonne Brodu.
Mme Jeanne Vincent (née Jeanne Desloges).
M. Debelfort (Lieutenant de réserve).
Documents à remettre à :
Jean Bordenave-Cazalet.
Joseph Isidore Gouyen-Cassou.
Michel Hau-Gaillet.
Jean Louis Joseph.
Jean Baptiste Maysonnave.
Jean Victor Petit (dit Naury).
Pierre Peyrounat
Jean Isidore Vignau,
Anselme Gatipon-Bachette.
Alphonse Alexandre Denis.
oct—1906

Mandeville, Lewisburg et Madisonville.
Steamer NEW CAMELIA
Commençant le 18 Avril 1908.
Partira de MILNEBURG à l'arrivée des trains du Dépôt Louisville et Nashville, à la tête de la rue du Canal.
Tous les jours (excepté les mercredis et dimanches) à l'arrivée du train de 4 h. p. m.
Au retour, quittera Madisonville tous les jours à 5 heures p. m.
L'eau et le temps le permettant.
$1.00 EXCURSIONS $1.00
Mandeville, Lewisburg, Madisonville, Pineland Park, pour l'aller et le retour $1, les dimanches à l'arrivée du train de 8 h. a. m.
Fret reçu tous les jours à la gare du chemin de fer Louisville & Nashville, à la tête de la rue Girod.
W. C. COYLE & CIE, Agents.
No 337 rue Carondelet.
16avril—1f

AMUSEMENTS.

Tulane TO-NIGHT AT 8:2. Mats Wed. Sat. 2
PRIX : Soirs, 25c, 50c, 75c, $1, $1.50. Matinées, 25c, 50c, 75c, $1
Pièce Musicale Sensationnelle de GEO. M. COHAN
45 Minutes from Broadway
Avec SCOTT WELSH comme "KID BURNS"
Semaine Prochaine—"The Lion and the Mouse"
29 sept—5f

Crescent TO-NIGHT and MATS Tues. Thurs. Sats. 2
Prix Toujours : Soirs 15c, 25c, 50c, 75c. Matinées, 15c, 25c, 50c
Les Créateurs de la Comédie
YORKE AND ADAMS
Dans l'Effervescente Comédie Musicale
PLAYING the PONIES
Semaine Prochaine—Devil's Auction
29 sept—5f

DAUPHINE THEATRE
LESTER LONERGAN STOCK CO.
"IN THE BISHOP'S CARRIAGE."
Matinées Lundi, Vendredi, Samedi

RAFRAICHI A L'AIR GLACE.
BLANEY'S LYRIC THEATRE
Où le public se rend cette saison.
TELEPHONEZ MAIN 166.
"A WORKING GIRL'S WRONGS."
Présentant les Artistes de la Saison.
TOUS LES SOIRS.
Matinées Dim., Lun., Ven. et Sam. à 2.
PRIX : Soirs.....10, 20, 30 et 50c. Matinées.....10, 20 et 30c

GREENWALL THEATRE.
TRANSATLANTIC BURLESQUERS
Dim. Mat. 4 oct., - IRWIN'S BIG SHOW.

VAPEURS.

LIGNE FRANÇAISE.
COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE.
Ligne directe au Havre, Paris (France)
Partant tous les jeudis, à 10 h. A. M.
Du quai No 42, Rivière du Nord, pied de la rue Morton.
*LA LORRAINE, 8 octobre.
*LA TOURAINE, 15 octobre.
*LA SAVOIE, 22 octobre.
*LA PROVENCE, 29 octobre.
*LA LORRAINE, 5 novembre.
*LA TOURAINE, 12 novembre.
Agence générale, 19 rue State, N. Y.
*Vapeurs à double hélices.
Départ spécial.
Nouveau S.S. CHICAGO, à double hélice, 3 octobre, midi.
Du quai No 84, rue W. 44me.
Deuxième et troisième classe seulement.
NOUVELLE-ORLEANS-HAVRE.
S. S. ST-LAURENT, 9 Oct.
S. S. FLORIDE, 9 nov.
Passage de Première Classe.....$80.00
Passage d'Entrepont.....$37.50
FRANK J. ORFILA, Agent général du fret, No 802 rue Compagne, bâtisse Hennen.
1er mars—1an

La vendeuse fit un geste d'ignorance ou plutôt d'insouciance et répondit :

—Je ne sais pas.... Tu vas voir.

Speranza éprouva une sorte de frisson.

Le moment qu'elle attendait depuis longtemps arrivait.

Elle entra.

Le cabinet du grand homme, du créateur de tant de prétendus chefs-d'œuvre que les dames se disputaient à coups de billets de banque, l'artiste à la mode était assis à son bureau, un crayon à la main, occupé en apparence à dessiner une toilette des plus suggestives.

Il leva à peine les yeux sur son employée et lui dit brièvement :

—J'ai besoin de vous ce soir.

—Vous, monsieur ?

—Pour un dîner que je me fais un plaisir de vous offrir. Vous serons chez moi avenue Kléber, en petit comité, six, mademoiselle Bérangère, une de vos camarades....

M. Brécheux daigna s'humaniser :

—La plus jolie de la maison après vous sans contredit.... Mademoiselle Irma, votre amie.... deux clients de premier ordre que je suis obligé de recevoir de mon mieux, et votre serviteur..

Elle demanda timidement :

—Alors ?....

—Vous prendrez la robe qu'on vous a essayée ce matin.

Elle objecta :

—Un deuil récent....

Il répliqua :

—Je sais.... mais cette dame à laquelle vous faites allusion n'était pas votre mère, pas même une parente. Le hasard a, d'ailleurs, bien fait les choses. La toilette est noire et vous va à ravir.... Sans en avoir l'air je vois tout.... Rien ne m'échappe.....

—Cette toilette est pour une cliente.....

—On lui en livrera une autre. Ça me regarde.... Je veux vous voir superbe, une fois.... Je ne pense pas que vous supposiez avoir rien à craindre.... Ce serait un pur enfantillage.....

Il avait quitté un instant son crayon.....

Il le reprit en demandant d'un ton bref :

—Vous viendrez ?.....

—Si vous l'exigez, monsieur.

—A la bonne heure. Préparez-vous !... Vous avez le temps... Vous savez l'adresse. D'ailleurs, vous pouvez vous entendre avec Irma. Elle connaît la maison depuis longtemps.... Elle vous conduira. Allez.... C'est convenu.... A neuf heures, militairement.....

Elle sortait, rougissante et confuse.

Le patron la rappela.

—J'oubliais, fit-il. Il paraît que vous jouez merveilleusement de la harpe.....

—On exagère.....

—C'est Champny qui me l'a dit et Champny est un amateur de musique, un abonné de l'Opéra et du foyer de la danse. Vous trouverez chez moi un piano, une harpe, tout ce qu'il vous faudra. Je tiens à vous mettre en lumière, à faire ressortir vos talents.... Vous ne vous ferez pas prier comme une pensionnaire, je suppose....

Il n'attendit pas la réponse.

Il la renvoya d'un signe en répétant :

—A neuf heures....

Dans le magasin, Irma l'attendait.

—Eh bien ! demanda-t-elle.

De rouge qu'elle était devant le patron, Speranza était devenue très pâle.

Elle ne pouvait pas prononcer une parole.

Elle s'en voulait de n'avoir pas refusé nettement cette singulière invitation.

La grande Irma essaya de lui rendre du courage.

—Ça n'engage à rien, dit-elle, viens donc et fais toi très belle ! .... Ce sera toujours une soirée dont tu te souviendras plus tard. Je serai là. Va t'arranger.... Tu n'es pas une enfant. Je t'attendrai ici. A tout à l'heure.

Elle rentra rue Louis-le-Grand, anéantie, découragée.

Le nuage suspendu sur sa tête venait de crever.

Lorsqu'elle arriva dans sa maison, Jean Guénec, son voisin, en sortait.

—Ah ! vous avez congé ce soir ?.... Quel malheur !

—Pourquoi ?

—Parce que je ne dîne pas à la pension.

—Vous allez ?....

—Voir ma mère....

—Rue Vaneau ?....

—Oui.

Il dit, en s'approchant d'elle, tout près, avec un accent où il y avait plus que de l'amitié.

—Mais demain, c'est dimanche .... Vacances sur toute la ligne .... Alors je vous verrai....

—Sans doute....

—Vous avez l'air triste ?....

—Non.

—Fatiguée ?

—Un peu....

—Reposez-vous....A demain, mademoiselle Espérance....

—Oui, oui.... A demain !

Il s'esquiva rapidement, sauta dans un fiacre et disparut.

Elle monta à sa petite chambre, se jeta sur une chaise et se demanda si elle ne devait pas plutôt envoyer une lettre d'excuses à ce Brécheux, dont elle redoutait les desseins.

Elle était trop intelligente pour ne pas les deviner ou du moins les pressentir.

Des jeux de physionomie, quelques mots échappés à ses camarades, ce qu'elle avait vu et ce qu'elle avait entendu, l'avaient mise au courant des habitudes de la maison, des sacrifices exigés, de la tyrannie spéciale qui pesait sur ces esclaves féminins d'un nouveau genre.

Déjà vingt fois elle avait eu l'idée de se refugier ailleurs..

Mais où ?....

Ne serait-ce pas partout la même chose ?

Et d'ailleurs, si elle quittait ce quartier, si, dans une autre place, elle était contrainte de renoncer à sa petite chambre, où elle se plaisait, à la pension où elle était accueillie par de bons visages, affectueux et indulgents, à ses voisins pour lesquels elle s'était prise d'amitié, M. de Champny, qui ne lui avait pas caché ses sentiments pour elle, mais qui les avouait avec tant de délicatesse, qui ne s'irritait pas d'un refus, mais au contraire lui témoignait plus d'amitié....

Enfin et surtout, à son compagnon de mansarde, qui n'était séparé d'elle que par une simple cloison où un prisonnier n'aurait eu aucune peine à ouvrir une brèche et qui la saluait amicalement dans l'escalier, en lui demandant si gentiment de ses nouvelles en deux mots :

—Vous allez bien ?

—On vous verra bientôt ?

—Ah ! que ce dimanche est loin !

—Bon courage !

Et il s'échappait au galop.

Les soirs, quelquefois, il frappait à la cloison :

—Vous êtes là, mademoiselle Espérance.

—Oui, monsieur.

—Rien de neuf ?

—Non.

—Pas d'ennuis ?

—Aucun.

—Alors soyez aimable..Jouez-nous quelque chose.... cinq minutes.

Elle obéissait.

La harpe résonnait dans la cour.

Les voisins ouvraient leurs fenêtres.

Quelquefois des applaudissements éclataient et la voix du comte de Champny disait sans fracas :

—Encore, mademoiselle !

Elle était devenue l'idole du voisinage.

Fallait-il donc s'éloigner de ces amis pour la plupart inconnus, et même de son concierge si attentif et si complaisant pour elle !

Et pourquoi ?

Pour des dangers peut-être imaginaires, pour des scrupules et des inquiétudes sans fondement....

Elle était donc restée à son poste, attendant les événements.

Allaient-ils prendre une tournure tragique ?

Après tout, ce qu'on lui demandait semblait bien simple.

Assister à un dîner et jouer de la harpe dans un salon comme elle en jouait dans sa mansarde.

Si ce n'était que ça !

Pourquoi pas ?

Elle procéda à sa toilette avec un soin minutieux.

Ah ! si son voisin avait eu le le talisman qui donne le pouvoir de percer les murailles d'un regard.

S'il avait pu la voir, presque nue, ses longs cheveux fauves, couleur d'or, dénoués et répandus sur ses épaules blanches et satinées, s'il avait pu voir les belles lèvres au dessin si pur s'éclairer d'un sourire devant son image reflétée par la glace de la cheminée, mais d'un sourire plein de mélancolie en se demandant à quoi lui servait cette beauté inutile et presque dangereuse pour elle ; s'il avait pu voir sa poitrine se soulever dans un long soupir en songeant à l'inconnu du lendemain dont elle était si tourmentée, il serait tombé à ses genoux et il lui aurait crié ces mots si doux :—Je vous aime ! je vous aime !.... qui depuis quelque temps montaient de son cœur à sa bouche et qu'il n'osait prononcer....

Lorsqu'elle fut prête, il lui restait une dernière formalité à remplir, celle d'aller se revêtir de la toilette qu'on lui avait fait essayer le matin sans l'avertir qu'elle lui était destinée.

Elle retourna au magasin.

Irma l'attendait.

Ce fut elle qui lui servit de femme de chambre, et les princesses n'en ont pas d'aussi distinguées.

Mademoiselle Irma était un miracle de mise et de coquetterie.

A continuer.